

Pierre Louer--Saingeorgie, étudiant en master de géographie à Sorbonne Université, GAED
parcours Culture, Politique, Patrimoine (CPP)

« La visibilité et l'invisibilité du corps mort. Étude de cas à Douarnenez »

Communication du 22 octobre 2022 lors de la demi-journée d'étude de clôture du séminaire
« Définir ce qu'il reste », organisée au campus Condorcet (Aubervilliers) par Léa Boursier, Giulia
Lelli et Marine Boisson.

Résumé de l'intervention :

Ce projet de mémoire vise à dresser le parcours du corps mort du moment du décès jusqu'au moment de son enterrement ou de sa crémation et à étudier la manière dont ce dernier est considéré dans l'ensemble des espaces par lesquels il transite que ce soit l'hôpital, le domicile, les pompes funèbres ou encore le cimetière tant la mort est multisites.

L'accent est porté autour de la dualité conceptuelle entre visibilité et/ou invisibilité du corps au sein de ces espaces. Cette visibilité/invisibilité peut être aussi bien comprise selon l'acception des éléments corporels visibles ou cachés au sein de l'espace mais elle peut aussi être comprise par rapport à la perception de ce corps par les différentes personnes entrant en contact avec lui. Cette perception diffère selon les espaces, notamment du fait qu'il existe une « dichotomie entre zones publiques et zones techniques ou professionnelles » au sein des espaces de la mort (Julien Bernard, 2009). Ainsi, différents regards seront mis en avant : le regard du personnel médical, du personnel des pompes funèbres et des chambres mortuaires et, bien évidemment, de la famille.

Le cadrage géographique est limité à la commune de Douarnenez, ville moyenne du sud du Finistère. Le centre hospitalier Michel Mazéas, trois des quatre entreprises de pompes funèbres et les quatre cimetières de la ville seront étudiés et des entretiens seront effectués début 2023.

Résumé rédigé par Pierre Louer—Saingeorgie